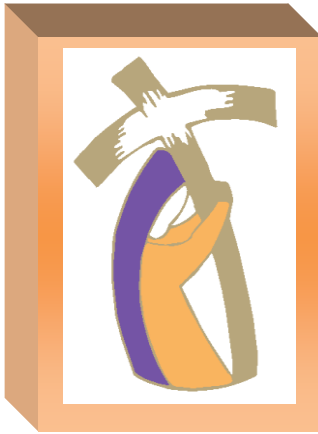




ECHOS DE CHEZ NOUS...

Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs.

Dite des « Sœurs de Marie Saint-Frai »

2, Rue Marie Saint-Frai 65 000 Tarbes.

Tel : 05.62.44.01.96. (Répondeur **après 6** sonneries).

Fax : 05.62.44.01.97

(fndd.soeurmartine@wanadoo.fr)

Sites Internet :

www.marie-st-frai.org

<http://www.fnddjeru.org>

<http://www.enclos-de-provence.org>

<http://memoirefndd.voila.net>

N° 422-Août-Septembre-octobre 2013.

Le mot de la Congrégation

Très chers Amis Lecteurs,

Nous voici à quelques jours de la fête de la Toussaint, occasion de proclamer à nouveau notre Foi et notre Espérance dans le Seigneur de la Vie ! Oui, nous allons rendre grâce pour la vie des Saints qui nous précèdent dans la clarté de la Lumière, dans le bonheur d'une « Commune-union », union totale avec le Seigneur ! Avec tous les Saints et Saintes chantons : « Louange à Toi, Seigneur de tous les Vivants » !

Béni soit le Seigneur qui nous donne de vivre, déjà en ce monde, ces instants, si fugitifs, mais aussi si forts et bouleversants, où notre être profond ne fait qu'un avec Lui... Alors l'on peut, même de loin, de très loin, percevoir une infime réalité de ce que peut être la Trinité : Trois personnes en un seul Dieu, comme nous-mêmes sommes invités à ne faire qu'un avec Lui dans un Amour infini.

Nous allons prier pour tous ceux qui nous étaient proches et que nous ne voyons plus... Blessure de la séparation, blessure de l'absence... Où est ce père, cette mère, cet enfant, ce fils qui n'est plus visible à nos yeux de chair ?

Jésus nous répond : « Je pars pour vous préparer une place et là où Je serai, vous y serez aussi ! » Recevons cette promesse du Christ, faite à chacun, chacune de nous. Tous, nous sommes appelés à la sainteté, il ne s'agit pas de réaliser de grandes choses : « Il suffit d'aimer » nous a redit Sainte Bernadette.

« Aimez-vous, aimez-vous mes chères filles » disait Marie Saint-Frai avant de quitter ce monde.

Aimons-nous ! Pardonnons-nous ! Laissons la Lumière de Dieu traverser nos vies, dès aujourd'hui, chaque jour davantage et pour toujours ! Alors, par Lui, avec Lui et en Lui, nous serons Lumière pour nos frères qui marchent dans les ténèbres d'une vie sans Dieu. Ayons compassion de ceux qui n'ont pas la Foi, et soyons, simplement, humblement, un petit rayon de lumière, reflet du Divin, un sourire qui étonne, une présence qui rassure, une douce parole qui encourage... Que l'Esprit nous guide et manifeste ainsi à travers nous, de mille façons, l'Amour éclairé par le Seigneur qui nous habite !

Joyeuse, heureuse, consolante fête de la Toussaint !

Très Fraternellement.

Sr Martine-Marie. FNDD



De la Maison Mère à Tarbes :

✚ En Pèlerinage à Assise !



Du 8 au 17 Juillet nous avons eu l'immense grâce de participer à un pèlerinage organisé par la conférence des Congrégations Franciscaines, et proposé à des sœurs ayant moins de 15 ans de vœux religieux.

C'est avec un groupe de 21 sœurs de 11 nationalités différentes que nous avons vécu cette belle expérience qui nous a menées vers la découverte des hauts lieux Franciscains.

Nous avons expérimenté un temps fort de ressourcement spirituel.

Le jour de notre arrivée, notre pèlerinage débute par la visite de la Basilique Saint Pierre de Rome, passage incontournable avant de nous rendre à Assise.

Là nous déposons toutes nos intentions et celles de la Congrégation.



Mardi 9 Juillet :

C'est au pied de « *la Rocca* » : forteresse D'Assise reconstruite au XIVème siècle que commence notre aventure Franciscaine.

Le groupe est réuni en cercle pour un temps de présentation. Temps de connaissance mutuelle afin de pouvoir cheminer ensuite ensemble sur les pas du « *poverello d'Assise* ».



Ce temps de la vie du groupe fut le plus marquant et le plus poignant de tout le séjour.

En effet au moment des présentations nous sommes soudains confrontées à la réalité douloureuse de ces sœurs qui, de par leur nationalités différentes, proviennent de pays qui, actuellement, connaissent de graves troubles (guerre, violence, injustices, corruptions, guerre froide..) Que de faits douloureux relatés !

A l'issu de ce partage nous décidons que cette journée sera offerte pour la paix dans le monde, sous le patronage de Saint François d'Assise, Apôtre de la paix, lequel, en 1198, participa avec les habitants d'Assise au démantèlement de la Rocca.

Au fil du séjour un véritable esprit fraternel empreint de beaucoup de joie va naître au sein de notre groupe, venant mettre un peu de baume dans les cœurs et les esprits.



Cabane des 1ers Frères

Le circuit que nous suivrons au cours de ce séjour nous mènera vers les lieux fondateurs tels que « *Rivo Torto* », lieu de la toute première fraternité où vécurent, durant quelque temps, les 12 premiers frères, avant d'y être chassés par un paysan et son âne ! Une cabane de pierre enchâssée au bas du sanctuaire nous rappelle dans quelles conditions spartiates vivaient les tous premiers franciscains.

François et ses frères eurent dès les débuts, le souci de prendre en charge le soin des plus pauvres, notamment les lépreux.

Non loin de « *Rivo Torto* », nous trouvons la léproserie ou du moins ce qui nous rappelle une ancienne léproserie, sur laquelle est actuellement édifiée l'Eglise Sainte Marie Madeleine.

Ces lieux nous ramènent à l'esprit de pauvreté, de service et de don de soi qui animèrent et sanctifièrent les premières communautés franciscaines.

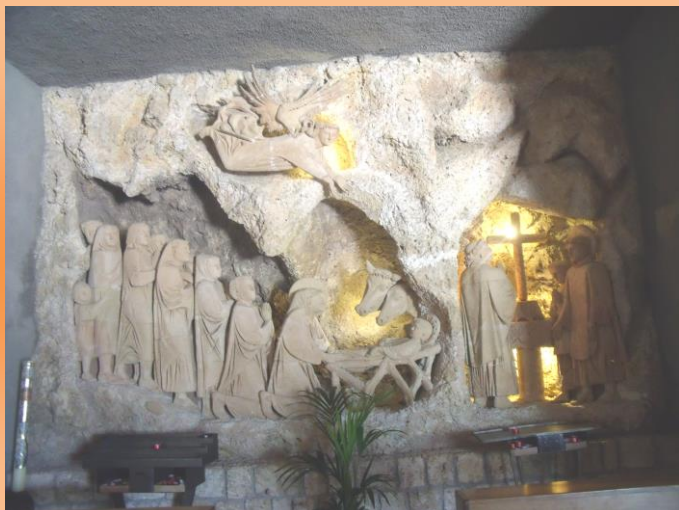
De là nous nous rendons à la **Portioncule**, à la **Basilique Sainte Marie des Anges**. Le lieu est considéré comme le berceau de l'Ordre. En effet, c'est là que la fraternité naissante trouva refuge après avoir été chassée de Rivo Torto.

La Portioncule est le **lieu du jaillissement de la vie franciscaine**. François fut très attaché à ce lieu, il y rendit son âme à Dieu dans la nuit du 3 au 4 octobre 1226.



Basilique Sainte Marie des Anges

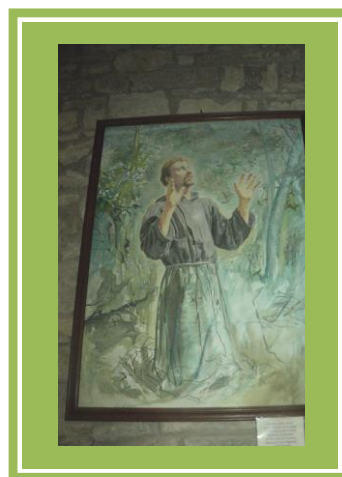
Ce cheminement sur les pas de François **nous mènera également d'ermitage en ermitage**. Au cœur du cadre somptueux de la nature et la plupart du temps à flanc de montagne, nous avons trouvé d'humbles et pauvres ermitages, comme par exemple celui de **Grecchio**, cher au cœur de François, à cause de la simplicité et du dénuement dans lequel vivaient les gens des alentours.



C'est là qu'il eut un jour l'idée de célébrer la nativité du Seigneur en reproduisant une crèche vivante, grandeur nature. Ayant invité tous ses frères et les gens de la vallée, ils passèrent la nuit devant la crèche, dans la contemplation et une exultation hors du commun. Il obtint plus tard du Pape l'autorisation de reproduire la crèche, et cette dévotion se répandit dans toute la chrétienté.

De la Crèche à la Croix.

Le mont de l'Alverne est un des lieux les plus fascinants et impressionnants sur ce parcours franciscain. C'est là que François reçut les stigmates du Christ. La nature et l'environnement parlent d'eux même de cette Passion à laquelle le Seigneur voulut faire participer François.



Ah ! Quel contraste saisissant entoure ce sanctuaire entre, d'un côté, une forêt majestueuse à l'aspect inquiétant et sombre malgré le soleil à son plein zénith et, d'un autre côté, une vue plongeante, magnifique et lumineuse donnant sur la splendide montagne et sur la vallée, dévoilant ainsi les merveilles de la création !



Au bas du sanctuaire, une grotte immense, où nous avons l'impression d'entrer dans les entrailles de la terre et qui nous rappelle le rocher qui se fendit en deux au moment de la crucifixion du Christ.





Nous avons aussi été dans d'autres ermitages, tel que celui de **Puggio Bustone**, où François reçut du Seigneur la certitude du Pardon de ses péchés. Il nous fallut 30 mn de marche d'une montée ardue pour nous rendre de l'ermitage à l'endroit où François reçut cette révélation.

Ou encore à **Fonte Colombo** où François, sous l'inspiration du Seigneur, **écrivit la règle de son Ordre**.

Ce cheminement nous a conduits aussi dans d'autres endroits décisifs de la vie de François tel que :

-San Damien, où il entendit pour la première fois l'appel du Seigneur à aller réparer son Eglise en ruine.

-**San Damien, où sainte Claire** vécu durant 40 ans avec ses compagnes, dans une stricte pauvreté.



Corps de Ste Claire conservé intact à la Basilique Ste Claire

-Mais également l'évêché où François, devant l'Evêque, se dépouilla de tous ses vêtements pour signifier sa conversion et le don sans retour à Dieu dans une obéissance indéfectible à l'Eglise.



N'oublions pas ce monument architectural d'une richesse inépuisable qu'est la Basilique Saint François, voulue par le pape Grégoire IX, après la mort de François.

Nous avons pu nous recueillir devant son sarcophage et devant les restes des premiers frères, Léon, Ruffin et Ange.

Nous avons aussi eu l'occasion de nous recueillir devant la châsse de Sainte Claire à la Basilique Sainte Claire. Dans ce lieu se trouve aussi la célèbre croix byzantine, à travers laquelle le Seigneur s'adressa à François.



Voilà retracé en quelques grands traits, le périple de ces quelques jours. Chaque soir nous nous retrouvions en groupe pour un long temps de prière et de partage sur le vécu de la journée.

Quelle richesse à travers ces partages qui nous ont permis d'entrer dans un approfondissement plus grand de la spiritualité franciscaine !

Nous avons beaucoup reçu, et cette expérience nous aura fait découvrir et mieux connaître la figure de ce grand Saint, à l'esprit universel de paix et de charité. Ces valeurs sont plus que jamais nécessaires dans un monde fragilisé par la perte de sens.

Sr Marina et moi-même, remercions toutes les personnes qui nous ont permis de vivre ce pèlerinage et les assurons de notre prière fraternelle.

Sœur Marie Laurence.



✓ **Pèlerinage à Rome (4 au 7 Juillet) pour Novices et Séminaristes.**



C'est avec grande joie que notre groupe de jeunes FNDD (trois novices et une postulante), désirons vous faire part de notre expérience pendant ces quatre jours de marche sur les pas de Saint Pierre. Nous étions 6000 séminaristes et novices, originaires de 66 pays !



Le matin du Jeudi 4 Juillet, nous sommes allées au Vatican pour retirer le kit du pèlerin (comprenant les tickets-déjeuners, tickets-transport, le plan de Rome, une radio pour les traductions et le vademecum) ainsi que le « passe » pour la célébration du Dimanche. Ensuite, nous avons eu la grâce de nous rendre sur la tombe de Saint Pierre et d'y prier, ainsi que sur celle du Bienheureux Jean

A l'occasion de l'année de la Foi, un pèlerinage pour séminaristes, novices, et jeunes en recherche de vocation, eut lieu à Rome du 4 au 7 juillet.

Le thème, préparé par Rino Fisichella (président du Conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle Evangélisation) était « **J'ai confiance en toi** ».



Nous avons logé chez les sœurs de la Sainte Famille de Nazareth, à la « Casa di Nazareth » (dans notre ancienne maison de personnes âgées, aujourd'hui maison d'Accueil de pèlerins) où nous prenions aussi les petits déjeuners et les dîners. Les sœurs nous ont réservé un accueil généreux et chaleureux et nous avons découvert avec émotion dans la chapelle, le vitrail de Notre Dame des Douleurs.



Paul II lequel se trouve également dans la Basilique Saint Pierre.

Dans l'après- midi nous avons fait le tour de Rome pour visiter les Eglises. Malheureusement, elles étaient souvent fermées. Vers seize heures, Dieu merci ! nous avons aperçu la Basilique de « Saint Antrea della Valle » qui était ouverte. De là, nous sommes allées à l'église Sant'Agnese. Selon la tradition populaire, elle fut construite à l'endroit où Sainte Agnès fut dépouillée de ses vêtements et mise au pilori. Fait merveilleux, ses cheveux se mirent subitement à pousser, jusqu' à recouvrir son corps dévêtu.

A 18h 30 : premier rendez-vous de tous les pèlerins et introduction du pèlerinage par Mgr Rino à Castel Sant' Angelo. Nous étions nombreux et c'était beau de voir la diversité des habits : bleu, blanc, noir. La Congrégation contemplative espagnole de la 'Communion de Jésus' avec 50 novices et 20 postulantes nous a impressionnées par son enthousiasme et ses jeunes visages rayonnants. La procession, alternée par des chants, des extraits de la lettre apostolique Porta Fidei de Benoît XVI, les Evangiles, la litanie des saints, les prières, et les silences, s'est achevée par une bénédiction finale.

Vendredi 5 juillet : La journée a débuté par un temps de catéchèse en français, suivi de l'Eucharistie. Dans son enseignement Monseigneur l'évêque auxiliaire de Strasbourg, a souligné la dimension de l'amour de Dieu pour nous. Sa tendresse pour nous :

« Dieu est amour. Par notre baptême, nous sommes devenus enfant de Dieu. Le baptême donne l'identité à tous les membres de l'Eglise. Notre mission est d'annoncer aux hommes que le Christ est le seul Roi de l'humanité...Les religieux réalisent leur choix par les vœux de pauvreté, de chasteté, et d'obéissance... »

Il nous a invités à regarder la Vierge Marie, à imiter son désir d'appartenir à Dieu. *« Les conseils évangéliques sont chemin d'union à Dieu. Le célibat nous conduit au renoncement total POUR LUI uniquement. »*

« L'Eucharistie et le sacrement de réconciliation nous permettent de garder notre intimité avec le Seigneur. L'Eucharistie est source et sommet de notre vie chrétienne, elle est nourriture spirituelle mais elle transforme aussi notre corps »(J.P.II). »

« Soyez fiers d'être Novices, séminaristes, d'être chrétiens. Notre vie chrétienne, c'est une action de grâce nous invitant à suivre le Christ sur son chemin qui passe par la croix. « Simon, fils de Jean, m'aimes- tu ? ».

A la suite de Saint Pierre, notre foi doit être enracinée dans le Christ. La Vierge Marie dit qu'elle est toujours disposée pour faire la volonté de Dieu. Le Père Vincent Dolman nous a encouragés à être fiers de notre Foi et exigeants dans notre cheminement.

Dans l'après-midi, une conférence sur la foi de St François d'Assise était proposée mais... elle n'a jamais eu lieu ! Alors, nous avons gravi à genoux les 28 marches de « la Scala Santa » (escalier qu'aurait monté le Christ, au prétoire chez

Ponce Pilate, ramené de Jérusalem par Ste Hélène ici à Rome) accompagnées chacune par une prière.



Le soir, c'était la fête, place du Capitole avec des témoignages, des chants et même un dessinateur : malheureusement tout était en italien et nous n'avons rien compris. Mais nous avons admiré le Capitole, la plus sacrée des sept collines sur lesquelles fut fondée la « Ville éternelle », et admiré également la tour de l'horloge, ou « tour du Capitole » qui surplombe le « palais du Sénat » aujourd'hui, siège du Conseil Municipal.

Le matin du Samedi 6 Juillet était un temps libre de programmation aussi, nous sommes allées visiter la Basilique Saint-Paul-hors-les Murs. L'édifice fut érigé sur l'emplacement de la tombe de Saint Paul. Nous y avons prié, puis avons pu recevoir le sacrement de réconciliation et participer à l'Eucharistie.

A 16H00, après deux heures de « queue » et tandis que nous chantions sous un soleil accablant, attendant de passer par le contrôle qui permet d'accéder à la salle d'audience Paul VI, ce fut le moment de la rencontre avec notre Pape François.

Avant l'intervention du Saint Père, témoignages sur les vocations et chants divers se relaient. Quand le Pape entra dans la salle, nous avons lancé des cris de joie. Lui-même semblait très heureux de nous accueillir. Nous étions très impressionnés par sa façon de parler, sans papier à la main, très spontanément, avec beaucoup d'humour...



Il riait facilement, avait toujours un visage joyeux et d'ailleurs il nous a dit : *« Cela me fait mal quand je vois des séminaristes, des novices avec des visages de carême ! »*.

Le Pape nous a parlé de la vocation, de la joie, de la cohérence entre notre engagement et notre vie. Et pour finir il nous a encouragés à aller de l'avant avec l'audace de dire la vérité, de sortir de soi pour rencontrer Jésus dans la prière et aller vers les autres afin de leur annoncer l'Evangile.

18h30 procession mariale dans les jardins du Vatican ! Ces magnifiques jardins s'étendent sur près de deux tiers de la superficie de l'Etat Pontifical. Ils séparent le Vatican et ses musées (formant l'Etat Pontifical) de la République Italienne.



Au début de la procession Mgr Rino Fisichella nous a invités à la prière mariale à l'intention du Pape. Nous avons médité sur les Mystères joyeux. Le chapelet citait des extraits d'homélies de Jean-Paul II et de Benoît XVI comme :

- *« N'ayez pas peur ! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! Lui seul a les paroles de vie, oui, de Vie Eternelle ! »*,
- *« Marie est aussi celle qui, d'une manière particulière et exceptionnelle, plus qu'aucun autre, a expérimenté la miséricorde, et en même temps elle a rendu possible par le sacrifice du cœur sa propre participation à la révélation de la miséricorde »*
- *« Noël n'est pas un simple anniversaire de la naissance de Jésus, il est aussi cela, mais il est davantage, il est la célébration d'un mystère qui a marqué et continue de marquer l'histoire de l'homme. »*... Ce fut un temps favorable d'intimité avec le Seigneur.

Le Dimanche 7 juillet, à 9H30 : Célébration eucharistique présidée par le Saint-Père. Dans son homélie, le pape François a repris quelques conseils de la veille, samedi, et il a ajouté : *« aujourd'hui notre fête est plus grande encore car nous nous retrouvons pour l'eucharistie, le jour du Seigneur. Vous êtes séminaristes, novices, jeunes en cheminement vocationnel, venant de toutes les parties du monde : vous représentez la jeunesse de l'Eglise ! Si l'Eglise est le Christ, dans un certain sens vous représentez le moment des fiançailles, le printemps des vocations, la saison de la découverte, de la vérification, de la formation. Et c'est une très belle étape dans laquelle sont jetées les bases pour l'avenir. Merci d'être venus. »*

« Aujourd'hui la parole de Dieu nous parle de la mission. D'où naît la mission ? La réponse est simple : elle est née d'un appel, l'appel du Seigneur ; et celui qui est appelé l'est pour être envoyé. Mais quel doit être le style de celui qui est envoyé ? Quels sont les points de repères de la mission chrétienne ? Les

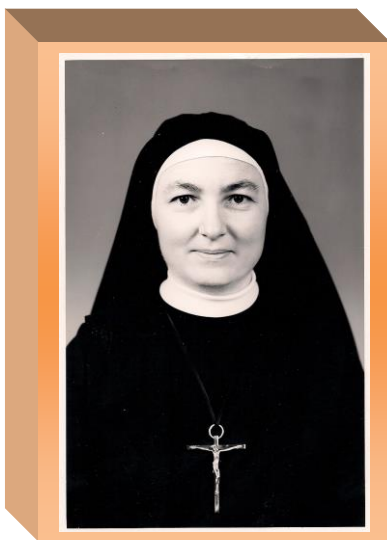
lectures que nous avons écoutées nous en suggèrent trois : la joie de la consolation, la croix et la prière. »

« Croyons à l'intercession de Marie très Sainte. Elle est la Mère qui nous aide à prendre librement les décisions définitives et sans peur. Elle nous aide à témoigner de la joie, de la consolation de Dieu, à nous conformer à la logique de l'amour de la croix, à croître dans l'union toujours plus intime avec le Seigneur. Ainsi votre vie sera riche et féconde ! »

Nous sommes rentrées chez nous avec le cœur plein de joie ! Sans oublier cette parole du Pape pendant son homélie : *« Soyez toujours des hommes et des femmes de prière ! Sans un rapport constant avec Dieu, la mission devient un métier. Cultivons la dimension contemplative, y compris dans le tourbillon des engagements les plus urgents et pressants. »*

Rose et ses compagnes.

✚ **Sr Louise de Marillac : En avant dans la Lumière !**



+



Tarbes, le 18 Septembre 2013.

A nouveau notre cœur est dans la peine avec ce troisième décès de l'une de nos sœurs en cette année 2013 ! Notre Espérance et notre Foi ne nous enlèvent pas ce sentiment bien humain qu'est la tristesse de la séparation, sentiment qui a habité aussi le Cœur de Jésus, ému devant la souffrance d'une mère ayant perdu son enfant, ou bien devant la mort de son Ami Lazare, au point de pleurer, Lui, le Fils de Dieu !

C'est donc avec un serrement au cœur que nous avons accompagné Sr Louise de Marillac qui nous a quittés le Mercredi 19 Septembre à dix-sept heures.

Liliane SIGNORET est née au Theil sur Huisne, dans l'Orne et resta très attachée de cœur à sa Normandie, ce pour quoi, nous aimions la taquiner avec gentillesse !

Son père était ingénieur ; sa mère, couturière avant son mariage, resta ensuite au Foyer familial. Le 2 Août 1930, la naissance de Liliane vient donc combler de joie Mr et Mme Signoret.

Mais ce bonheur sans nuage est soudain fortement perturbé par une grave maladie. A six ans, Liliane est très atteinte, ses jours sont en danger. Une amie du couple confie alors Liliane, tout spécialement à Notre Dame de Lourdes et...la guérison est bien réelle, même si elle ne fait pas partie des 69 miracles reconnus officiellement ! Ainsi Liliane, dès sa jeunesse, apprendra à se confier à Marie et à avoir avec Notre Dame de Lourdes, une relation très filiale et confiante.

A l'âge de 14 ans, c'est à nouveau dans sa vie un passage douloureux avec la mort de son père qui n'avait que 59 ans.

Liliane va poursuivre ses études jusqu'à devenir secrétaire à l'usine de la cidrerie Dourdoigne où elle travailla durant sept années.

A Lourdes, dès qu'elle le peut, elle vient remercier Notre Dame de l'avoir guérie et elle participe aux pèlerinages de son Diocèse. C'est ainsi qu'elle découvre notre Maison appelée à l'époque : « L'Hôpital Notre Dame des 7 Douleurs ». C'est également son premier contact avec des religieuses et la question qui se pose, qui surgit :

« Et si mon désir de Dieu passait par cette vie religieuse ? »

Elle n'y avait jamais pensé avant, ou bien dit-elle, *« Je ne voulais pas y penser parce que j'avais presque peur d'avoir la vocation, peur surtout des difficultés que je pressentais sur le plan familial »*.

En effet Liliane est fille unique. Partir du Foyer lui demande, comme à sa Maman, un renoncement douloureux à accomplir. Elle prend son temps, discerne, mais une fois décidée, elle annonce son entrée à sa Mère et part 48 heures après ! Il fallut beaucoup de courage et de Foi à Madame Signoret, pour accepter un départ si brusque.

La décision de Liliane fut aussi soutenue et portée disait-elle par une *« offensive de prière »* : celle des Sœurs de notre Communauté de Lourdes et celle de plusieurs malades qui priaient spécialement pour elle.

Liliane arrive en Communauté le 22 mai 1956, à 26 ans, et entre officiellement au Postulat le 30 mai. Elle commence le Noviciat le 2 mars 1957 et fait ses premiers vœux le 3 Mars 1959. Six ans après, elle prononce ses Vœux perpétuels, le 13 Août 1965.

Elle vécut dans la Congrégation 56 années de vie religieuse. Elle y eut aussi le bonheur d'y accueillir sa Maman et de la soigner quand vinrent pour elle, les années du grand âge et de la dépendance. Elle l'accompagna jusqu'au bout sur ce chemin qu'elle vient elle-même de parcourir.

Sœur Louise de Marillac, vécut essentiellement dans nos Maisons de Lourdes et de Tarbes.

A Lourdes elle y restait pour les saisons estivales, s'occupant des salles de pèlerins malades, veillant sur le service du réfectoire du 1^{er} étage et assurant également le service de la sacristie.

A Tarbes, elle travailla au secrétariat général où elle aidait Sr Véronique.

Elle fit également quelques remplacements, soignant les personnes âgées dans les Maisons de St Pé de Bigorre, Pontacq et surtout d'Arles où elle revint à plusieurs reprises.

Elle termina sa dernière saison à Lourdes, l'année où nos sœurs étaient installées provisoirement dans l'ancien Accueil Notre Dame, au « Saint-Frai sur gave » comme nous aimions appeler ce lieu transitoire qui nous permit la reconstruction de l'Accueil Marie Saint-Frai. C'est au son des « Ave Maria » de chaque soir, que Sr Louise put rendre grâce pour toutes ces années vécues dans la Cité de « La Belle Dame » qui l'avait guérie à l'âge de 6 ans !

A la fin de la saison lourdaise de 1997, Sr Louise de Marillac quitta la Cité Mariale pour celle de Saint Césaire en Arles. Là elle s'occupa de la sacristie et assura une présence à l'accueil de la Maison de retraite. Elle y demeura jusqu'en Janvier 2000, date où elle revint à Tarbes pour des raisons de santé.

Sr Louise demeura au service des sœurs aînées de 2000 à 2013. Les premières années, elle alla aider aux repas des personnes les plus dépendantes, puis vint pour elle-même, le temps d'être servie et entourée.

Depuis quelques années, elle ne quittait guère son fauteuil roulant ; pour entendre le son de sa voix, il fallait vraiment la stimuler, voir même la bousculer un peu, mais elle comprenait ce qui lui était dit. Sr Louise semblait vivre dans une attente passive et dans une sorte d'indifférence qui pouvait nous troubler. Mais heureusement, Dieu ne s'arrête pas à l'apparence, Il est le Maître de nos vies, Il est le Vivant qui nous connaît, au plus intime de l'être, il est Celui qui est présent au cœur de notre cœur, au cœur de notre être, en toutes circonstances.

En juillet, en quelques jours, son état s'étant très vite aggravé, elle avait dû faire un séjour d'une dizaine de jours à l'hôpital. Sous oxygène, alors que les sœurs qui se succédaient, priaient à haute voix, Sr Louise n'avait pas la force de se faire entendre mais participait à la prière en remuant les lèvres au rythme des nôtres. Elle est revenue de son hospitalisation avec des soins de confort, tout en étant beaucoup plus éveillée, son traitement anti parkinsonien ayant été arrêté.

Au matin du Mercredi 18 Septembre, son état s'est brusquement aggravé et elle a basculé rapidement dans l'inconscience. Elle est partie, entourée des sœurs, quelques minutes avant les Vêpres : c'est avec la Cour Céleste qu'elle est partie chanter le Magnificat !

Celui que son cœur aime est venu la chercher :

Béni soit le Seigneur pour cette Vie qui continue en Lui, au-delà de nos regards,

Béni soit le Seigneur de Miséricorde et de tendresse à qui nous confions notre Sœur.

Au revoir Sr Louise, rendez-vous dans la Vie Eternelle !

Sr Martine.FNDD.

Sr Louise en service à Lourdes en 1994.



De L'Enclos Saint Léon à Salon de Provence.

✓ *Soirée Sévillane !*

A 19h30 précise, en ce Samedi 06 Juillet 2013, l'Enclos a changé de couleurs et est passé au rouge et noir. Les spectateurs avaient pris place afin d'apprécier le spectacle du groupe « Los Chiquitans », qui s'annonçait riche en divertissement.

Les bras levés, arrondis, la paume des mains tournée vers le ciel, la taille cambrée, le buste rejeté en arrière, les Sévillanes suivaient en rythme les pas du flamenco en frappant le sol du talon et tapant dans leurs mains.



Le rouge, les pois blancs et noirs des robes longues des danseuses attiraient le regard des spectateurs. Une scène de danse avait été aménagée aux danseuses

Echos.N° 422-Août-Septembre-Octobre 2013-.docx

pour virevolter au plus près des spectateurs. Finalement, quelques résidents et des visiteurs hardis se sont jetés à l'eau pour exécuter des pas de flamenco en tourbillonnant parmi les danseuses. Notre animatrice et une de nos aides-soignantes s'étaient costumées pour la circonstance et s'exécutaient presque aussi « pro » que les flamboyantes danseuses.

Les guitaristes, eux, entamaient des séguedilles endiablées, des sarabandes, pour la grande joie des danseurs en herbe.

2 heures de concert, qui se sont achevées par une sangria bien fraîche et une paëlla géante servie autour de tables de fortune dressées sur la pelouse. Quel régal de partir au sud de l'Espagne sans bouger de l'Enclos !

Les spectateurs d'un soir ont apprécié. Promis, nous recommencerons !! D'ailleurs, nous recommençons, cette fois-ci avec du Gospel le 7 septembre prochain... A la clôture du spectacle nous pouvions alors savourer une sangria bien fraîche, une assiette de paëlla et une salade de fruits.

Mais rassurez-vous, pour les plus gourmands, quelques grains de riz supplémentaires pouvaient à nouveau garnir les assiettes... Une très belle soirée !



✓ *Rétromobile dans le parc de Salon !*



Tout a commencé dans le bruit, avec vrombissements de moteur d'un autre âge pétaradant des fumées noirâtres dans un concert de klaxons aux accents un peu oubliés... Le parc de l'Enclos se remplissait, en ce début d'après-midi, de « **vénérables dames** » **rutilantes, chromées, polishées** » et avec des odeurs de cuir particulièrement vieilli.

Les curieux voyaient ainsi défiler les représentantes des années 30 suivies de près par des sportives débridées des années 70, prêtes à en découdre. Rosalie s'exposait à côté d'une Jaguar blanche ou d'une Alpine Berlinette jaune tournesol et ras du sol. Plein les yeux !!

25 véhicules d'exception se sont prêtés au jeu du « rétromobile » grâce à la passion de leurs propriétaires rassemblés autour de l'Automobile Club de Pélissanne. Que de patience, de motivation et d'amour de l'Automobile avec un grand « A » pour permettre à ces voitures de rouler dans un état parfait. Résidents, familles et visiteurs (parfois venus de loin) ont regardé, testé, ébahis ! ces « véhicules-musée » en libre-service...

Mais ce qui a rendu cet après-midi encore plus extravagant est que ces « vénérables dames » étaient accompagnées par d'autres « vénérables dames » costumées en habits 1900. Avec un peu d'imagination, la machine à remonter le temps faisait son œuvre et l'on oubliait les « I.phone » et autres tablettes pour se retrouver un instant quelques décennies en arrière.



Comme si les costumes galamment portés ne suffisaient pas, ils s'animaient avec grâce dans des danses d'époque exécutées au milieu de nos voitures. Les flashes ont crépité tant le spectacle était délicieusement désuet et inattendu...



Pour finir, sous les tilleuls, les tables étaient dressées avec de jolies nappes à carreaux rouges et blancs... Il fallait se rafraîchir après la chaleur de l'après-midi avec un verre de soda ou une glace qui, pour sûr, n'étaient pas d'époque !

Mais tout le monde était ravi de cet après-midi, de ce retour nostalgique vers le passé dans lequel chacun a pu retrouver enfouis à côté de ces vieilles voitures, de jolis souvenirs de jeunesse... »

Stéphane Blanchard.Directeur.

Nouvelles de l'orgue pour la Chapelle Saint-Frai !

De toutes parts l'on me demande des nouvelles du futur orgue ! Sa fabrication a pris quelque retard mais le montage sur place à Saint-Frai devrait commencer en novembre.

Chaque orgue est une merveille de mécanique et d'artisanat. Je me suis rendue sur place avec mon père (ancien facteur de pianos), où deux amoureux de l'orgue nous ont rejoints : Monsieur Louis Dedreuil (organiste à la Cathédrale) et Monsieur Jean-Marc Cappomacio, médecin bien connu de la Maison Saint-Frai et qui exerce ses talents d'organiste à l'Eglise Sainte Bernadette de Tarbes. Chacun de nous a pu admirer le travail de Mr et Mme Raupp.



Hormis 8 grands tuyaux de plusieurs mètres, tout le reste est fabriqué sur place avec une conscience professionnelle aiguisée et passionnée.



Si Monsieur est Facteur d'orgue, Madame, qui a fait les beaux arts, ne manque pas d'aider son mari sur divers points assumant, entre autre, la responsabilité des dessins, le traitement de surface de l'orgue, dorures et peintures de façade...

Le buffet de l'orgue est en merisier clair et s'élève à 6 mètres cinquante : hauteur et largeur, toutes les dimensions sont prises pour une construction sur mesure. Il doit prendre exactement sa place dans le fond de la nef gauche. Il est extrait d'un bois qui séchait depuis quinze ans dans l'atelier : une bonne garantie de stabilité du matériel. Même qualité de séchage du bois pour le placage du clavier (en Ebène du Gabon) et pour les quelques tuyaux de bois (en mélèze de Russie).



Grandes et petites pièces en bois sont fabriquées soit manuellement, soit avec des machines appropriées et qui ne servent qu'à cela ! Trois immenses hangars sont nécessaires dont l'un pour la partie boiserie, le montage de l'orgue en atelier.



Cuir venant d'Allemagne, pour les soupapes.

Les tuyaux sont un mélange fondu composé d'étain et de plomb. L'étain donnera la clarté au son tandis que le plomb en assurera la chaleur. Ce sont donc plaques en rouleaux qui arrivent ainsi chez le Facteur d'orgue. Ces feuilles sont taillées manuellement ou avec un massicot, puis roulées avec un mandrin pour former un tuyau. Chaque tuyau est ensuite soudé soigneusement à l'étain : on soude le corps du tuyau, le pied, on découpe et soude le biseau sur le pied,



puis l'assemblage du corps et du pied est réalisé, ce qui permettra au son de sortir.

Pour les « connaisseurs » l'on peut ajouter quelques précisions : L'orgue possèdera 12 jeux réels, 16 registres, deux claviers de 56 notes, un pédalier 30 notes et trois pédales de combinaisons ; des registres baladeurs enrichissent considérablement les possibilités de registration. La tuyauterie est un ensemble d'un minimum de 922 tuyaux.



A cela s'ajoutera : " Montre 8 rangs, Bourdon 8 rangs, Cornet 3 rangs, Prestant 4 rangs, Flute à cheminée 4 rangs, Doublette 2 rangs, Plein jeu 5 rangs, Cromorne 8 rangs, quinte de 2/3, tierce, un pied 3/5 ". Les spécialistes comprendront et les amoureux de la musique auditionneront les résultats !

Je me dois aussi de vous informer de l'aspect financier puisque parmi vous plusieurs nous aident au financement : à ce jour, un quart de la somme est collectée, nous espérons donc que d'autres générosités se manifesteront...et rappelons à cette occasion que la Congrégation est habilitée à fournir des reçus fiscaux.

Merci à tous ceux qui se sont déjà manifestés, par l'offrande ou par la Prière !

A très bientôt donc, afin que l'orgue s'unisse et porte nos louanges !

Sr Martine.

Témoignage : Vie en Egypte !

UN SILENCE ASSOURDISSANT

Chers amis, prions pour nos frères persécutés, informons, et prions encore, pour que le sang de ces martyrs soit une semence pour notre Église, et particulièrement notre Église de France



Communiqué de Mgr Michel Mouisse, évêque de Périgueux et de Sarlat : « L'Œuvre d'Orient » en France vient d'attirer l'attention des évêques sur les lieux chrétiens incendiés ou saccagés en Égypte depuis le 14 août 2013. C'est effrayant. !

Jusqu'à la mi-août, les chrétiens avaient subi des violences ponctuelles et des discriminations, ce qui déjà était insupportable. Mais depuis, il y a eu une vague considérable de persécutions et de destructions qui viennent des intégristes islamistes.

- 39 églises ont été pillées, saccagées et brûlées entièrement ou bombardées.
- 23 églises ont été attaquées par jets de pierre, Molotov, balles, et assiégées.

À cela, il faut ajouter

- 6 écoles et couvents brûlés,
- 7 installations appartenant aux églises entièrement brûlées et
- 5 maisons, pharmacies, magasins, hôtels,
- 75 autocars et voitures appartenant aux coptes, pillés, saccagés et brûlés entièrement.

C'est effrayant et catastrophique.

Et devant cela, le « silence médiatique » chez nous est assourdissant. Celui des fameuses élites intellectuelles et politiques toutes tendances confondues aussi Hommes de bonne volonté, amis de la liberté, chrétiens de France, nous ne pouvons pas rester insensibles : alors sensibilisons nos proches, nos relations, nos amis, nos communautés ; informons le plus possible autour de nous et que les chrétiens sans relâche prient pour nos frères qui souffrent et pour la Paix. »

Michel MOÛSSE
Évêque de Périgueux et Sarlat

Providence, Providence : à Toi rien d'impossible !

« Durant la 2ème guerre mondiale, la bombe atomique détruisit Hiroshima. Autour de l'impact, à 1,5 km à la ronde, il n'y avait plus âme qui vive. Un désert de mort ! Or, une petite maison se trouvait près de l'église paroissiale, à 8 immeubles seulement du point central de l'explosion. Aussi incroyable que cela puisse paraître, cette maison resta absolument intacte ! Il s'agissait du presbytère des pères Jésuites. 8 Jésuites y habitaient. Aucun d'eux ne fut affecté le moins du monde par la bombe, ils sont ressortis du drame non seulement vivants, mais en parfaite santé. Ils sont morts âgés, de nombreuses années plus tard.

Le Père Hubert Schiffer, l'un des jésuites, avait 30 ans lorsque la bombe éclata. Il vécut encore 33 ans en bonne santé, avant de mourir à Francfort en 1982. En 1976, pour le grand Congrès Eucharistique de Philadelphie, il donna son témoignage publiquement. J'étais présente. A l'époque, les 8 membres de la communauté jésuite étaient encore vivants. Des experts se sont longtemps penchés sur cette énigme, investiguant à l'aide des meilleurs appareils et recherchant avec passion les moindres indices d'une force cachée dans la construction. Comment cette maison, qui n'avait rien de spécial et ressemblait à une simple maison japonaise, avait-elle pu résister à un tel cataclysme ? Par ailleurs, les Jésuites eux-mêmes durent se faire

Echos.N° 422-Août-Septembre-Octobre 2013-.docx

examiner par plus de 200 scientifiques. La conclusion restait la même : Ils ne comprenaient pas comment ces hommes avaient pu survivre au milieu de cette hécatombe où tous les autres êtres vivants avaient péri, par milliers. » *M Boivert.*

Partager, méditer....

✚ SILENCE

« Silence ! J'éteindrai la radio, fermerai le journal, l'ordinateur, et le reste, je veux fuir. Ni entendre, ni voir, tout ça est trop cruel. Je veux sortir d'ici, me retirer ailleurs. Je voudrais tellement voir sans m'écorcher les yeux. Entendre et écouter sans blesser mes oreilles. Ne pas devenir fou à fréquenter le monde. Ne pas perdre l'espoir à vivre l'injustice. Ce silence c'est en Dieu que je le trouverai. Et c'est avec ses yeux que je regarderai. Blotti dans sa paix j'écouterai le monde, sa rumeur, ses cris. Me retirer en Dieu, caché dans son silence : voilà tout mon désir. Ce n'est pas m'absenter des hommes et de leurs luttes. Ce n'est pas désertier et renier mes frères. Jésus est-il plus loin, depuis qu'il est monté ? Son Esprit court encore, sur la terre des vivants et porte jusqu'au Père le grand remous du monde. Je veux joindre ma vie à ce mouvement divin : je veux prêter mon âme à la prière du Fils qui porté par l'Esprit remonte vers le Père. Je veux donner mon corps, ses yeux et ses oreilles, que mes sens aiguisés vibrent chacun plus fort, traversés par la plainte de l'univers entier. Je veux me fatiguer à être dans le monde, et porter dedans moi toute angoisse et toute peine pour les montrer à Dieu qui peut tout apaiser. Je serai son veilleur. Silence ! Le bruit en moi s'achève. J'éteins toute violence, je mène un peu du monde jusque dans mon refuge. Silence ! Ma paix est contagieuse, lorsque Dieu me rejoint. »

Méditation par le Frère Franck Dubois

Invitations...

✚ **Le Dimanche 3 Novembre 2013, à 10 h 30** : une messe sera célébrée pour tous les résidents défunts depuis novembre 2012 suivie d'un moment de partage et d'amitié.

LES FILLES DE NOTRE-DAME DES DOULEURS,

et les familles de nos Sœurs,
vous invitent à vous unir, de près ou de loin,
à leur joie et à leur action de grâce,

au cours de la Concélébration Eucharistique,

Présidée par

Monseigneur Nicolas BROUWET

✠ **Le Samedi 14 Décembre 2013,**

à 10 heures.

A la chapelle MARIE SAINT-FRAI de Tarbes.

**Vous êtes également conviés à la veillée
de prière qui aura lieu le 13 Décembre
à 20h 30 en cette même chapelle.**

Sœur Marie Laurence,
(Isabelle ETCHAMENDY, Mourenx)
s'engagera dans la Congrégation
par des **Vœux Perpétuels,**

Rose GAYONGO (Congo Kinshasa)
et Anne BERTIN (Fougères)
S'engageront par des **Premiers vœux,**

Sœur M. Véronique
(Bernadette LAVIGNOTTE SAINT LAURENT,
Pau)
Célébrera ses **60 ans** de vie religieuse ;

Sœur Marie du Sacré Cœur
(Ghislaine LISMONDE, Liège)
Célébrera ses **50 ans** de vie religieuse ;

Le Mardi 24 Décembre 2013, à 20h 30 : pour la veillée de Noël, avec
crèche vivante et l'Eucharistie animée par la Chorale à Cœur Joie !

Nos Peines ... Soutien dans la Prière.

Nous exprimons notre soutien dans la Prière et l'amitié :

A la famille et amis de notre sœur Louise (Signoret), défunte.

Aux Sœurs dont un membre de la famille est décédé, (La grand-mère de
Néhamate),

Aux Amis de la Congrégation, spécialement à la famille de Martine Paître
(Conseillère de Notre Dame de Lourdes),

A la famille de Madame Huguette Juillian (Tarbes) pour le décès de son
neveu.

Aux familles des salariés et
Résidents défunts

Carnet de fêtes.

NOVEMBRE

05: Sr ELISABETH (Alexandrie)
17: Sr ELISABETH Babeau. (Tarbes)
27: Sr CATHERINE (Lourdes)
30: Sr MARIE ANDRÉE (Lourdes)

DECEMBRE

03 : Sœur FRANÇOIS XAVIER (Bagnères)
14: Sœur M.ODILE (Jérusalem)
17: Sœur LAZARE (Salon)
: Sœur YOLANDE MARIE (Arles)
25: Sœur EMMANUEL (Arles)

JANVIER

05 : Sœur MARIE EDOUARD (Liban)
13 : Sœur M.YVETTE (Héliopolis)
20 : Sœur M.FABIEN (Tarbes)
26 : Sœur MARIE PAULE (Bagnères)
30 : Sœur MARTINE MARIE (Tarbes)
31 : Sœur M.JEAN BOSCO (Tarbes)

LE MOT DE LA CONGREGATION. (Sr Martine)	Page 1
DE TARBES :	
▪ Pèlerinage à Assise (Sr Marie Laurence)	Page 2
▪ Pèlerinage à Rome pour Novices et Séminaristes (Rose)	Page 8
▪ L'Au Revoir à Sr Louise de Marillac (Sr Martine)	Page 12
▪ Nouvelles de l'orgue de Saint-Frai (Sr Martine)	Page 18
DE L'ENCLOS SAINT LEON SALON DE PROVENCE	
▪ Soirée Sévillane (Stéphane Blanchard)	Page 15
▪ Rétromobile dans le parc ! (Stéphane Blanchard)	Page 16
TEMOIGNAGES	
▪ Vie en Egypte : un silence assourdissant (Monseigneur Michel MOUISSE)	Page 20
▪ Providence, Providence, à Toi rien d'impossible !	Page 21
PARTAGER MEDITER	
▪ Silence (Frère Franck Dubois)	Page 22
INVITATIONS :	
▪ 3 Novembre ; 14 Décembre et 24 Décembre !	Page 22-23
NOS PEINES, SOUTIEN DANS LA PRIERE	Page 23
CARNET DE FETES	Page 24

Les « Echos de chez nous »

Bulletin Trimestriel de la Congrégation FNDD. Coût de parution : 17 Euros par an.

En plus du tirage, les frais d'envoi représentent une lourde charge...MERCI DE NOUS AIDER selon vos possibilités.

Libre participation. **CCP Notre-Dame des Douleurs- 01 923 86 G Toulouse.**

Courriers, articles... à envoyer à : Sœur Martine. Secrétariat Général. 2 rue Marie St Frai. 65 000 TARBES.

fndd.soeurmartine@wanadoo.fr

Rappel : vous pouvez recevoir les Echos en couleur ! : par email. Faites connaître votre adresse à Sr Martine !

La Congrégation est reconnue par le Gouvernement et habilitée à recevoir des dons et legs- Sur demande, suite à un don, il est possible de recevoir un reçu fiscal pour déduction de vos impôts.